

## Royaume-Uni : Theresa May étrille son rival travailliste à ses premières questions au gouvernement



Une étape passée avec brio pour le Premier ministre britannique.

Prime Minister's Questions. Le rite des questions au Premier ministre à la Chambre des communes britannique, la "Mère des Parlements", où le Premier ministre, et le "Chef de l'Opposition loyale de Sa Majesté" sont face à face, au coeur du fossé, à se héler (mais toujours à la troisième personne), est le creuset de la politique britannique, et une épreuve à laquelle tout homme d'Etat britannique doit savoir parer.

Theresa May, nouveau Premier ministre britannique et jusqu'à présent très discret ministre de l'Intérieur, s'est acquittée de l'exercice avec brio. Après avoir reçu les félicitations de son opposant, Jeremy Corbyn, pour être la deuxième femme Premier ministre britannique, elle a raillé qu'elle "a beaucoup entendu mes collègues travaillistes se demander ce que les conservateurs font pour les femmes. La réponse : on en fait des premier ministre."

Elle était combattive et pleine d'allant, et a profité du manque de répartie de son opposant. Après que Corbyn lui a posé une question sur des remarques controversées de Boris Johnson, son ministre des Affaires étrangères, elle a évité la question, mais Corbyn n'a pas rebondi. Lorsque Corbyn a reproché au système d'aide à l'accession à la propriété de financer des premières maisons trop chères à Londres, elle a répondu, avec la quantité qu'il faut de mépris, "Puis-je informer mon collègue que les prix de l'immobilier varient selon les diverses régions pays ?" A une question sur le droit du travail, elle a répondu par une pirouette qui a fait se tordre de rire les députés, se moquant de la rébellion de ses subordonnés contre Jeremy Corbyn : "Un patron qui n'écoute pas ses employés et qui exploite les règles pour son propre avantage ? Ca ne vous rappelle pas quelqu'un ?"

En somme, le nouveau Premier ministre britannique est en forme.